

— S —

C'est bien meilleur le matin

20 février 2007

EXTRAIT

[..]

RHR : Oui, mais vous refusez, il me semble en tout cas, l'idée même du dégel. Alors que, on sait bien, et puis on est d'accord je pense là-dessus que la somme qui est exigées par les étudiants est quand même pas déraisonnable, il pourrait y avoir, ché pas le mot vous déplaît peut-être, mais un dégel relatif, il pourrait y avoir, une augmentation étalée, c'est un peu ce que propose M. Charest... dans le temps

CB : Écoutez, je ne demanderais pas mieux que de croire à une augmentation étalée, pis à une augmentation de 30 % / mais rappelez-vous, quand même, il faut appeler un chat un chat. M. Charest, avant les dernières élections, nous a promis solennellement de ne pas augmenter les frais des services de garde. La première chose qu'il a faite suite aux élections c'est de les augmenter de 40 %. Et, quasiment en catimini, d'augmenter les frais de services garde à l'école de 40 %. Souvenez-vous de ça, M. Homier-Roy.

RHR : Qu'est-ce qui empêche votre parti de proposer une chose dont vous êtes persuadés, vous, que vous la tiendrez la promesse?

CB : Bien regardez, là. Nous avons déjà très clairement que nous allons maintenir le gel. Mais aussi nous avons indiqué, antérieurement, avec les étudiants, que ce dossier du financement des universités devait faire partie d'une conversation que nous avons avec eux et les administrations universitaires. Toujours ce qu'on fait, au Québec, et ça je pense que ce n'est pas correct, on décide en administrateurs et gouvernement d'augmenter les frais de scolarité. La dernière fois qu'on la fait d'ailleurs, c'était sous le régime libéral des années 1990, on avait triplé les frais de scolarité et on avait diminué la part que l'État investissait dans les universités en compensation.

RHR : Mais ça c'était les libéraux, j'imagine que votre parti ne ferait pas cette erreur là.

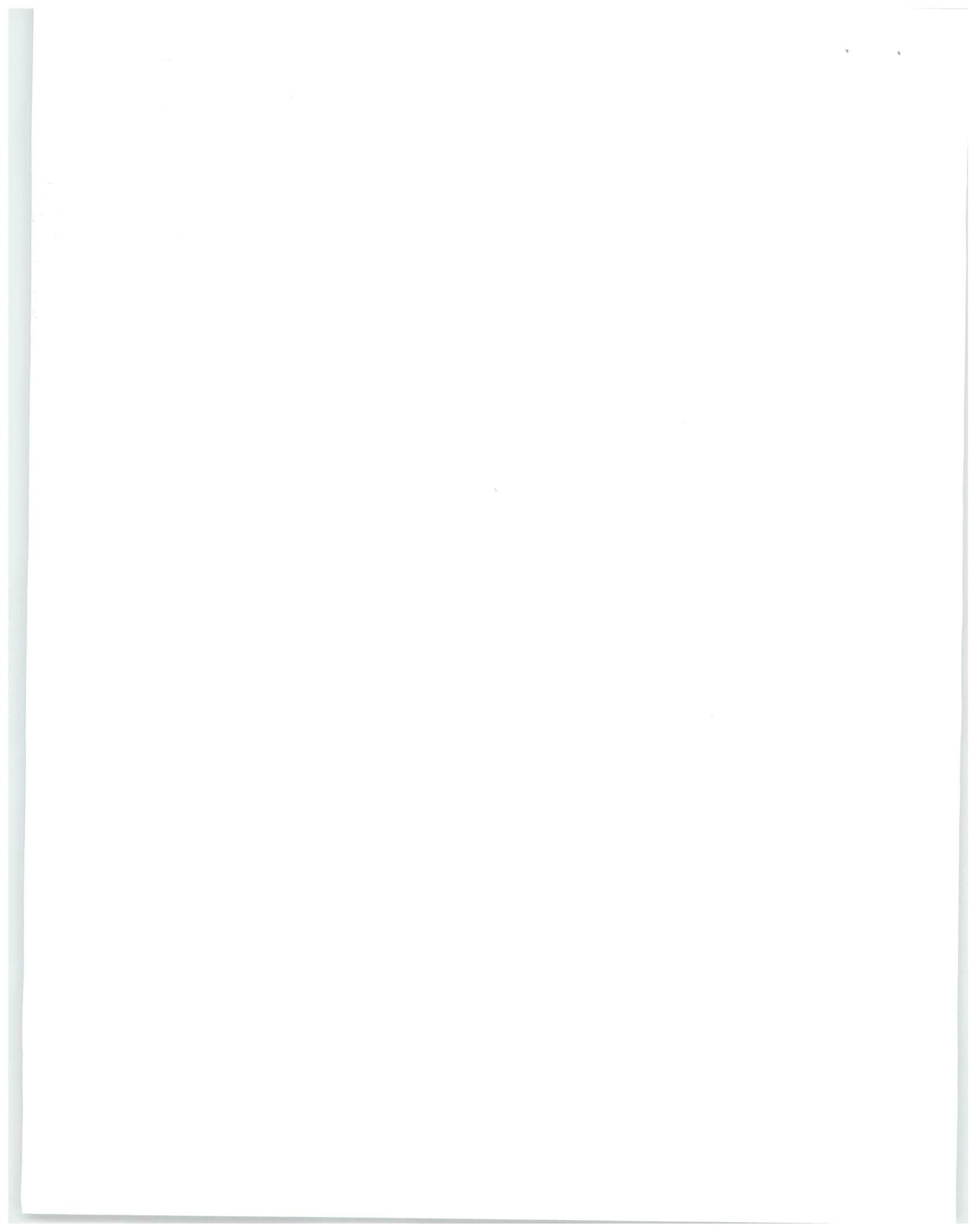
CB : Mais regardez, nous ce qu'on dit, c'est gelons les frais... maintenons le gel des frais de scolarité. Éventuellement, si on veut discuter de cette question, invitons les étudiants, les administrateurs et le gouvernement à la même table. Pis ouvrons toute la table. Parce que, il y a un peu d'hypocrisie dans le système entre vous et moi, M. Homier-Roy.

RHR : Bien forcément, oui.

CB : Regardez, les frais afférents ont augmenté de 200\$ par année depuis trois ans dans les universités.

RHR : Et ils sont parfois considérables.

CB : Oui. Ça c'est de l'argent qui sort directement de la poche des étudiants. D'autre part, on n'a pas, depuis de très nombreuses années, indexé les bourses que l'on donne aux étudiants, au coût de la vie. Ça aussi c'est 100 M\$ depuis les trois dernières années qu'on a été cherché indirectement dans la poche des étudiants



Alors, il faut tout mettre sur la table, regarder les modèles qu'on a un peu partout dans le monde. Dans les pays nordiques, par exemple, c'est la gratuité, les bourses sont octroyées selon le coût des logements et de la nourriture, etc. Et le taux de fréquentation est très élevé aussi dans ces pays. Donc, il y a toutes sortes de modèles. Mais là, ce qu'on fait maintenant, c'est de dire aux étudiants : écoutez, on a investi un dollar de plus dans le système, là, on vous demande un dollar ou presque là, 93 sous. Ensuite, on dit, on va vous donner 23 millions ou 24 millions par année, je me souviens plus très bien, de compensation en bourses, mais ça, là, c'est le coût de la vie. Y a pas de nouveaux étudiants qui sont couverts là-dedans, M. Homier-Roy, Alors, qui va payer, pensez-vous? C'est la classe moyenne, C'est la classe moyenne. Parce que ce sont les étudiants de ces familles, qui sont souvent, entre vous et moi, en région notamment, des familles... des étudiants dont c'est la première fois, première génération qui va à l'université. Ce sont des gens qui, malgré que l'on définisse comme faisant partie de la classe moyenne, ont des revenus relativement modestes. Mais pas suffisamment modestes ou pas suffisamment bas pour avoir accès à une bourse, seulement à un prêt. Donc, on va encore, si on augmente les frais, ce qu'on va faire, on va augmenter la dette des étudiants.

[...]

